

P
Saint Yande. 7 juin 1916

Mon cher Reherme.

quoique je n'aie pas reçu personnellement votre brochure
« le devoir de servir et de militer », j'ai eu l'occasion d'en
prendre connaissance, et je veux joindre mon éloge à
ceux, unanimes, que j'en ai entendus faire autour
de moi et que vous commencez sans doute à
recueillir de toutes parts. Je crois que votre appel
sera entendu; la crise sociale qu'il dénonce, toute
d'anarchie, peut être conjurée par l'union de tous
les partis organiques, dont les dissidences doctrinales
seront reléguées au second rang pour n'envisager
que les dangers de toutes sortes qui n'ont pu
prévenir la guerre et qui subsisteront, accrus, après
elle. Je ne m'arrêterai pas à des critiques de
détail auxquelles se complaisent les épiluchans
de texte et qui avec un peu de malveillance, on
peut toujours relever. Vous avez dénoncé le mal
et indiqué le remède avec votre énergie coutumière.

Votre travail est donc de nature à faire
une profonde impression sur ceux qui
n'abuse pas l'esprit de parti et qui ne sont

inféodés à aucune Coterie. Et, comme vous ne
confondez pas le Suffrage universel avec l'opinion
publique, vous pourrez facilement faire accomplir
celle-ci à l'œuvre que vous entreprenez, au
moins dans ses représentants les plus autorisés.

Vous pourrez adresser votre brochure utilement
à M^r Rousseau, receveur des Postes, à Louviers,
notre compatriote positiviste qui peut être un
actif agent de propagande, si vous ne l'avez
déjà fait.

Encore une fois toutes mes félicitations
et tous mes encouragements

Bien Cordialement à vous

Maurice Wismenherm